



Belbéoc'h Paul : Né le 3-04-1860 à Ploaré ; 1884, prêtre et vicaire à Guimiliau ; 1889, vicaire à Plouvorn ; 1899, vicaire à Plounéour-Ménez ; 1903, recteur de Landudal ; 1906, recteur de Clohars-Carnoët ; 1932, prêtre résidant à Pont-l'Abbé ; décédé le 17-08-1933.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1933 p. 732-733.

M. l'abbé Belbéoc'h, ancien Recteur de Clohars-Carnoët. - Né à Ploaré le 3 avril 1860, ordonné prêtre le 10 août 1884, M. Paul Belbéoc'h fut vicaire d'abord à Guimiliau (10 décembre 1884), puis à Plouvorn (3 février 1889), ensuite à Plounéour-Ménez (31 janvier 1899). Nommé recteur de Landudal le 9 février 1903, il fut transféré à Clohars-Carnoët le 30 juin 1906. Retiré à Pont-l'Abbé le 1^{er} octobre 1932, il s'y prépara saintement au grand passage du temps à l'éternité. C'est là qu'il est mort le 18 août 1933.

Partout où il a passé, M. Belbéoc'h s'est fait apprécier par sa grande bonté. A tous ses confrères, il réservait l'accueil le plus cordial, pratiquant à l'égard du moindre d'entre eux la plus large hospitalité.

Sa bonté était active. Il y puisait son zèle. A l'ouverture de l'église, souvent même avant l'Angélus, on était sûr de le trouver à la disposition de ses pénitents. A Landudal, il inaugure son ministère en procurant à ses ouailles les exercices d'une mission, et, au moment de son départ, il a déjà préparé l'Adoration que donnera son successeur. A Clohars-Carnoët, c'est toujours le même souci de sanctifier les âmes : missions en 1911 et 1926, adoration en mai 1932. A l'occasion des deux missions, le bon recteur, accompagné de l'un de ses vicaires, a visité tous ses paroissiens.

La bonté de M. Belbéoc'h se traduisait encore par un désintéressement au-dessus de tout éloge. Sans éclat ni tapage, il a fait du bien, pratiquant à la perfection la recommandation du divin Maître : « Que votre main gauche ignore les largesses que répand votre main droite ». Les ressources dont il disposait, il les a consacrées à de pieuses intentions, les envoyant par avance l'attendre dans les tabernacles éternels.

A Pont-l'Abbé, en la semaine de la Passion, 1933, M. Belbéoc'h fut pris d'une crise d'œdème pulmonaire, qui, se renouvelant la semaine suivante, rendit son état très grave. Les derniers sacrements lui furent alors administrés ; il les reçut très pieusement ; cependant, le bon Dieu qui voulait, sans doute, achever de purifier ici-bas cette âme sacerdotale, devait lui donner encore cinq mois de vie, c'est-à-dire cinq mois de souffrances, souffrances physiques, souffrances morales... car, M. Belbéoc'h, malgré sa grande énergie ne put reprendre la vie commune ; toutefois, avant de « rendre les armes », il voulut encore essayer de dire la messe, mais au bout de quelques jours, il dut s'avouer vaincu et se contenter de la communion quotidienne à laquelle il fut héroïquement fidèle, même après des nuits de souffrance et d'insomnie.

Au début de juillet, les crises aiguës firent places à un état de faiblesse, qui alla toujours croissant jusqu'à la fin. Le vénéré malade put cependant communier une dernière fois, le matin de sa mort : « Quelle grâce, répétait-il, d'avoir pu recevoir Jésus au moment du trépas ! ». Quelques instants après, en effet, il expirait, pendant qu'un de ses confrères disait les prières de la recommandation de l'âme, auxquelles répondaient ses deux infirmières.

Le lendemain, 19 août, un nombreux clergé assistait à ses obsèques à Pont-l'Abbé, puis à Ploaré. A cette occasion, ses amis et sa famille, ont redit aux bonnes religieuses qui l'entourèrent de leurs soins très dévoués, quel grand cœur, quel grand ami et quel saint prêtre ils perdaient ce jour-là.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 20/10/1933 p. 732-733.